

► **Économie.** Départ du Salon du végétal à Nantes : la grande contre-offensive



Jacques-Antoine Cesbron (Végépolys), Jean-Benoît Portier (organisateur en chef), Eric Grelier (CCI) et François Beaupère (ch. d'agriculture), réunis hier.

Sonnés par l'annonce du départ du Salon du végétal chez le voisin nantais, les chambres consulaires, le pôle Végépolys et les collectivités annoncent un « événement végétal » à Angers du 22 au 25 février 2017 au parc des expositions.

Le nom n'est pas encore définitif, le contenu non plus. Mais peu importe, il faut co-mmuni-quer. Et vite. Hier, les représentants des chambres de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire, d'agriculture, des métiers et de l'artisanat et du pôle de compétitivité Végépolys ont donc présenté un brouillon de ce que sera leur « événement végétal » prévu sur 4 ou 5 jours fin février 2017. À l'époque où se tenait jusqu'alors le Salon du végétal (il aura lieu en juin à Nantes).

Un « grand waouh » au contenu encore très flou

« Ce n'est pas un événement en opposition », assure Jean-Benoît Portier promu président de ce qui ne sera pas « un salon-bis ». À peine reconnaît-il que la défection de l'événement organisé par le Bureau horticole régional (BHR) depuis plus de 30 ans en Anjou « a été un électrochoc » et qu'il a « obligé tout le monde à se retrouver ».

Ce qui s'annonce comme le « Grand waouh du végétal » (rassurez-vous le nom n'est pas définitif) veut se démarquer du salon à l'ancienne, avec alignement de stands. « On veut développer tout ce qui est prospectif autour du végétal, pour le cadre de vie, la santé, l'environnement, etc. », précise Jean-Benoît Portier. Il y aura un living lab pour tester les produits auprès des consommateurs, des conférences, des talks et visio-conférences, un village E no-vation pour les jeunes entreprises du végétal et un concours pour les établissements d'enseignement ».

Il n'y aura pas d'exposants mais des « participants » - subtile nuance - et le salon sera d'abord ouvert aux professionnels (les 22 et 23 février) puis au public les deux ou trois jours suivants (ce n'est pas encore fixé). Pour cette première édition, l'ambition est « raisonnable », disent les organisateurs qui tablent sur une centaine de participants.

Côté budget (qui n'est pas encore bouclé non plus), le « grand waouh » bénéficiera du soutien de la ville d'Angers, du département de Maine-et-Loire et de la région des Pays de la Loire et récupérera les subventions qui profitaient jadis au Salon du végétal.

Y. T.-D.

Carnivore de l'Ouest 9/7/2012